

Décès

- Mademoiselle Renée ROUX, ses obsèques ont été célébrées le vendredi 17 novembre 2023 en l'église de Chamalières, suivie de l'inhumation au cimetière de la commune.

Mademoiselle ROUX était membre de notre « Famille de prière pour les vocations » depuis le 26 Janvier 1997.

- Père René LAVAUR survenue à l'aube de ses 92 ans. Ses obsèques ont été célébrées le jeudi 16 novembre 2023 en l'église de Saint-Rémi-de-Chargnat, suivie de l'inhumation au cimetière de la commune.

Père René LAVAUR a participé à plusieurs de nos cénacles de prière. Il a présidé notre 1^{er} anniversaire en Janvier 1998 à la chapelle des Petites Soeurs des Pauvres avec la participation de plus de 150 personnes. Il nous a toujours encouragé et soutenu dans notre mission de prier pour les vocations.

« Cénacle de prière »

Dimanche 26 novembre 2023

Solennité du Christ Roi de l'Univers
Au Centre Diocésain de Pastorale
133, avenue de la République
à Clermont-Ferrand

Programme :

15 H 00 : - Chapelet médité pour les vocations.

16 H 00 : - Messe pour tous les défunts,
célébrée par le Père Isaïas AMALADOS.

17 H 00 : Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.
Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis.

Merci de penser à organiser le covoiturage.

L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four.

-Parking assuré.

ARRÊT TRAM : La gravière.

FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson' (Luc 10, 2)

N° 303 NOVEMBRE 2023



Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Leggy"

63360 SAINT BEAUZIRE

Tel : 04.73.33.92.95 ou : 06.20.66.57.10

www.vocations63.fr

Chers amis,

En cette **Journée Missionnaire Mondiale le dimanche 22 octobre**, nous avons prié sur le thème : « **Des coeurs brillants, des pieds en marche** ». Après avoir écouté l'Évangile de S^t Luc « les disciples d'Emmaüs », nous avons repris les 3 parties du message du Pape François :

1. Des coeurs brillants « *tandis qu'il nous expliquait les écritures* ». la parole de Dieu éclaire et transforme le coeur dans la mission.
 2. Des yeux qui « *s'ouvrirent, et le reconnurent* » à la fraction du pain. Jésus dans l'Eucharistie est le sommet et la source de la mission.
 3. Les pieds en marche, avec la joie de raconter le Christ ressuscité. La jeunesse éternelle d'une Eglise toujours en sortie.
- Suivie de la prière pour la Semaine Missionnaire et de la méditation du chapelet « *Contempler Jésus avec le regard de Marie* » à l'aide du chapelet missionnaire aux 5 couleurs correspondant aux 5 continents.
- Merci aux personnes présentes pour leur fidélité et à toutes celles qui étaient unis par la prière.

Au cours du mois d'octobre, notre diocèse a eu la joie d'avoir **3 ordinations diaconales, Arsène KAGONE** en vue d'être prêtre l'an prochain et **Robert SALMON** et **Robert JALLAT** diacres permanents. C'est le fruit de notre prière quotidienne pour les vocations. Rendons grâce à Dieu et prions avec persévérance pour que des jeunes répondent à l'appel du Seigneur.

Les **11 et 12 novembre**, un week-end provincial des vocations était organisé chez les **Soeurs Dominicaines à Langrès** : « *24 H pour réfléchir à ma vie, à ma vocation !* » une vingtaine de jeunes des 4 diocèses ont répondu à l'appel avec la présence de **Mgr Didier NOBLOT**, évêque de S^t Flour, **Père Jean-Marc COUHERT**, vicaire général de Clermont, des prêtres responsables et des membres du Service Diocésain des Vocations de chaque diocèse.

Marche, témoignages, enseignements, offices et messe ont rythmé ce week-end fort de réflexion.

Le mois de novembre a débuté par la grande fête de **Toussaint**. Toutes ces personnes que l'Église honore et déclare Saints du fait de leur vie exemplaire, de leur courage pour servir le Christ et pour vivre les béatitudes. Mais il y a aussi tous les saints inconnus qui vivent proche de nous. Nous sommes tous appelés à la sainteté et nous devons commencer dès maintenant.

Mais novembre est aussi le mois où l'on prie particulièrement pour les fidèles défunts. Au cours de notre prochain cénacle le **dimanche 26 novembre** (voir programme) en la fête du **Christ Roi de l'Univers**, nous aurons la messe célébrée par le **Père Isaïas AMALADOS** à l'intention de tous les défunts de notre groupe, particulièrement ceux qui nous ont quittés cette année : **Jeanne BARDON, Renée ROUX** et **Père René LAVAUUR**.

Que la Vierge Marie et tous les Saints vous accompagnent tout au long de ce mois.

Fraternellement,

Philippe COMPAIN

Et toi, où vas-tu ?

Prière pour les vocations (Mgr Noblot)

Notre Père, Tu appelles chacun au bonheur,
Et nous savons que toute vie est vocation.
Dans une diversité d'états de vie,
Jésus nous propose de marcher à sa suite.
L'Église attend aussi des prêtres et des consacrés,
Pour écouter, aimer et servir ce monde.
Seigneur, mets sur nos routes des femmes et des hommes
Qui nous aideront à entendre Ton appel.
Aujourd'hui, que ton Esprit Saint accompagne notre discernement,
Et nous aide à te répondre. Amen.

Evêque de Saint-Flour
+ Didier NOBLOT

Litanie des vocations

Dieu d'amour, Unique en trois Personnes, fais résonner
l'appel universel à la sainteté ! multiplie les saints mariages !
donne à ton Eglise de saints prêtres ! offre-nous de
saintes vocations religieuses ! fais germer des âmes contemplatives !
envoie des évangélistes courageux !
suscite des saints parmi les jeunes !
montre-nous des contemporains qui assument
avec persévérance leur vocation !
rends forts nos coeurs face à la croix !
illumine ceux qui s'engagent définitivement !
Notre-Dame de l'Annonciation, toute à l'écoute,
aide-nous à entendre l'appel !
Notre-Dame de la Visitation, toute aux autres,
aide-nous à répondre à l'appel !
Saint Joseph, protecteur des vocations,
aide-nous à accomplir notre devoir d'état !
Sainte Marie-Madeleine, qui sut changer de vie,
aide-nous à nous convertir.

Saint Etienne, qui pardonna à ses bourreaux, aide-nous à pardonner.
Sainte Jeanne d'Arc, copatronne de la France,
aide les laïcs à vivre l'Évangile dans le monde.
Sainte Thérèse de Lisieux, copatronne de la France,
aide les consacrés à vivre pleinement leurs vœux.
Saint Jean-Marie Vianney, modèle des prêtres,
aide-les à vivre la joie du sacerdoce.
Saints Louis et Zélie Martin, canonisés ensemble, aidez les époux à s'aimer.
Bienheureux Pier-Giorgio Frassati, fils exemplaire,
aide les familles à vivre unies.



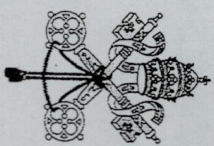
Autrement, au moment de recevoir la tonsure, le futur prêtre chantait le psaume 16 : « *Mon Seigneur est ma part d'héritage. La part qui me revient fait mes délices. J'ai même le plus bel héritage.* » Ces versets nous rappellent deux ou trois choses fondamentales pour comprendre l'identité du prêtre. Dans l'Ancien Testament, toutes les tribus d'Israël recevaient en héritage une part de la Terre promise. Ces lois étaient le gage de la présence et du secours de Dieu. Toutes les familles avaient l'honneur d'être, en quelque sorte, les héritières de Dieu... Sauf une : la tribu de Lévi, elle, était consacrée au service du Temple pour accomplir les sacrifices de louange, de communion ou de pardon. Chez les lévites, on était prêtre de père en fils. Leur héritage, c'était Dieu Lui-même.

UN HOMME MIS À PART

Comme une chapelle est un espace à part, ou le dimanche un temps à part, le prêtre est ainsi un homme mis à part. Il est l'homme du sacré dont le mode de vie doit être socialement repérable. Grâce au culte public dont il a la charge, la communauté humaine confesse que Dieu est le principe et la fin de toutes choses ! Supprimer ce culte, c'est supprimer la religion, vertu de justice par excellence qui rend publiquement à Dieu ce qui Lui est dû. Ce culte trouve son sommet dans le sacrifice qui, comme son nom l'indique (*sacrarium facere*), met à part une offrande pour la donner à Dieu et rend, dès lors, ce don sacré. La mission du prêtre est d'offrir au nom du peuple. Néanmoins, seul le Christ accomplit une offrande parfaite. Nos offrandes à nous sont souvent une manière de faire la part du feu, comme le lézard sacrifié seulement sa queue pour ne pas être pris. Nous avons l'art de lâcher du lest sur l'accessoire afin d'éviter de donner l'essentiel : nous-mêmes et tous les « oui » que nous avons à dire !

LA JOIE DE LEUR CŒUR

Le Christ est donc le seul vrai prêtre et nos offrandes n'ont de valeur que si elles se greffent sur son sacrifice. C'est son action qui rend la nôtre féconde. Le prêtre a donc pour mission de représenter cette primauté du Christ dans l'acte sacré. Le Christ, ce faisant, n'a pas supprimé le sacré, mais l'a considérablement modifié. D'abord, ce sacré est devenu proche de nous. Transcendant, Jésus-prêtre se fait en même temps notre égal, notre serviteur, notre pain. Le prêtre à son tour participe de ce paradoxe ; homme du sacré, il se fait proche de nous ! Ensuite, le rite sacré n'est plus un symbole, comme une photo. Il contient et réalise ce qu'il signifie. Ainsi le prêtre n'est pas seulement un signe, mais sa voix, son geste (dans les sacrements) revêtent la puissance même de Dieu. Quand il parle, cela existe ! « *Tes péchés sont pardonnés* »... et mes péchés sont absous ! « *Ceci est mon corps* »... et ce pain devient son corps ! Au cœur de cette si belle mission, les prêtres reçoivent donc le Seigneur en héritage. C'est la joie de leur cœur ! ■



PRIER AVEC LE SAINT-PÈRE
Intention universelle
du mois de novembre 2023

Prions ensemble

Intention du pape pour l'évangélisation

POUR LE PAPE

Prions pour le pape, afin que, dans l'exercice de sa mission, il continue à accompagner dans la foi le troupeau qui lui est confié, avec l'aide de l'Esprit Saint.

« La prière sait adoucir l'inquiétude, mais, nous sommes inquiets, nous voulons toujours les choses avant de les demander et nous les voulons tout de suite. Cette inquiétude nous fait mal, et la prière sait adoucir l'inquiétude, elle sait la transformer en disponibilité. Quand je suis inquiet, je prie et la prière ouvre mon cœur et me rend disponible à la volonté de Dieu. Certains ont comparé le cœur de Marie à une perle d'une splendeur incomparable, formée et polie par l'accueil patient de la volonté de Dieu à travers les mystères de Jésus médités en prière. Avec le cœur ouvert à la parole de Dieu, avec le cœur silencieux, avec le cœur obéissant, avec le cœur qui sait recevoir la parole de Dieu et qui la laisse grandir avec une semence du bien de l'Église. »

Pape François, audience du 18 novembre 2020

→ À peine élu, le pape François demandait à la foule rassemblée place Saint-Pierre de prier pour lui : « Prions en silence. Priez Dieu pour moi. » Et si nous prenions le temps, nous aussi, de répondre à cette invitation en demandant à l'Esprit Saint de répandre sur le pape ses dons innombrables ?

Grave allégresse



« celui qui va être ordonné prêtre s'avance... » Cet appel retentit ces jours-ci dans les cathédrales de nos diocèses et dans plusieurs communautés pour quelque 90 nouveaux prêtres. S'ils sont bien moins nombreux que par le passé sur notre vieille terre de France, des hommes appelés à « servir et guider sans relâche le peuple de Dieu » répondent avec un « Me voici ! » déterminé et courageux qui clôt un long parcours de formation et de discernement.

Devenus objets de curiosité dans la société, avec plus ou moins de bienveillance, les prêtres ne sont pas forcément à la fête. Plusieurs souffrent profondément du manque de considération et d'un monde qui les ignore, quand il ne les a pas définitivement rangés au rang des prédateurs pour les crimes de quelques-uns. Faut-il alors continuer à évoquer dans nos colonnes ces affaires qui blessent le Corps du Christ et enlaidissent son Église, nous demandent certains d'entre vous ? Assurément. Afin que, en balayant les nuages sombres qui tournoient autour de l'Église, les clercs, le peuple des croyants et l'institution puissent se donner à 100 % à leur mission d'annoncer le Christ.

En même temps, il faut faire écho, plus souvent encore, au ministère joyeux de tant de prêtres ! « *Je n'ai jamais regretté ce choix de devenir prêtre* », nous confie le Père Louis, curé dans

les Landes (voir p. 22-31). « *Lorsque je célèbre l'Eucharistie, je me suis à la place où je dois être* », renchérit le Père Jean-Marc, vicaire en Vendée. La joie de nos pasteurs est palpable lorsque, de leurs mains consacrées par le saint chrême, ils consacrent à leur tour le pain et le vin pour nourrir le peuple des croyants, baptisent de nouveaux enfants de Dieu, pardonnent les pécheurs, consolent les affligés, bénessent les malades et les mourants. Leur joie est entière lorsqu'ils ne font face ni à l'indifférence ni à de simples consommateurs de sacrements, mais à nos âmes assoiffées !

Ni simple optimisme ni gaité éphémère ou émotion passagère, cette joie des prêtres est empreinte d'une « grave allégresse », selon la belle expression du Père François Potez⁽¹⁾, une joie spirituelle et chrétienne qui n'ignore pas le péché mais puise dans la résurrection victorieuse du Christ, « une joie surmountable au sens où elle vient d'En-haut ». Cette joie, c'est aussi la nôtre lorsque ces prêtres, quel l'on veillera à ne pas déifier mais qui agissent *in persona Christi*, nous mènent à sa rencontre.

« *Si l'on comprend bien le prêtre sur la Terre, on mourrait non de frayeur, mais d'amour* », confie le saint Curé d'Ars, qui assurait que nos pasteurs possèdent « *la clef des trésors célestes* ». « *Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre : on y adorerait les bêtes [...]. Le prêtre n'est pas prêtre pour lui... il est pour vous* » Raison de plus pour partager leur joie. ■

(1) *La Grave Allégresse. Être prêtre aujourd'hui*, par le Père François Potez, Mame, 176 p., 14,90 €.

« **Q**u'étais un vendredi, un matin frais et lumineux comme le sont les matins du mois de juin. Le vendeur de tomates, sur le marché, vendait ses tomates, le poissonnier ses poissons, la marchande de robes suspendait ses étoffes de toutes les couleurs au soleil. La boulangère trônait, souriante et rose dans les parfums de croissants tièdes. Les banquiers parlaient déjà au téléphone en marchant de long en large, devant leur grand bureau de verre, les maîtresses frappaient dans leurs mains pour que les enfants commencent la classe. Le nettoyeur de rue arrosait le trottoir et inondait consciencieusement mes sandalettes estivales, le dentiste, ficelé dans sa blouse, préparait ses outils de torture, le coach sportif s'essuyait le front, le moniteur d'auto-école évitait à une vieille dame de se faire écraser... Enfin, c'était une claire matinée où chacun accomplissait sa petite tâche, bien à sa place, le cœur content de la rougeur des tomates, des effluves du pain chaud, de l'air léger qui promettait l'été à venir.

COMMENT
EST-CE POSSIBLE ?
Et moi, j'étais assise à côté de Rachel. Rachel m'avait demandé d'amener à elle le prêtre : elle souhaitait recevoir le sacrement des malades. Alors, ce vendredi matin, Monsieur le curé était venu, avait grimpé les escaliers peints en violet, reconforté François qui avait le cœur lourd, salué les aides-soignantes, et maintenant, à l'heure même où le dentiste devait brandir sa fraise et la boulangère vendre un beignet, il signait Rachel d'huile sainte et déposait dans ses faiblesses la force de Dieu. Et je n'en revenais pas d'étonnement. Comment est-il possible, pensai-je, que les jeunes garçons ne se précipitent pas tous à la porte des séminaires ? Car on me dit qu'il n'y a plus

la queue de nos jours devant les hauts portails des maisons de formation, il paraît que les jeunes gens ne s'y bousculent pas... Et moi, ça me sidère. Comment est-ce possible ?

L'ÉPOQUE DES GRANDES MISSIONS

C'est si beau d'être prêtre : passer son temps à donner le Christ, pardonner les péchés, relever, au nom de Jésus, Rachel, François et tous les malades du quartier, baptiser, catéchiser, écouter, consoler, monter un patronage, annoncer l'Évangile dans les écoles, le café du coin, ou rien qu'en passant lorsqu'un ouvrier tatoné vous arrête en chemin pour bénir son chapelet. Pourquoi donc les jeunes ne se jettent-ils pas d'un seul cœur dans les séminaires ? Quelquefois, l'on me dit : tel évêque n'est pas motivé, tel diocèse sinistré, alors cela n'attire pas. Mais n'a-t-on pas été suffisamment échaudés par des personnalités qui apparemment portaient grand fruit ? Si le diocèse est pauvre, eh bien tant mieux, nous rentrerons pour Jésus seul et pour Le faire aimer ! Nous sommes revenus à l'époque des grandes missions. Les missionnaires portaient-ils autrefois au Japon parce qu'il y avait là-bas un évêque charismatique ? Ils risquaient la torture et la mort et ils y couraient ! Les gens sont prêts. Je le sens partout. Ils attendent le Christ. Nous avons besoin de missionnaires pour L'annoncer. Dans ma paroisse, un vicaire est envoyé ailleurs, il ne sera pas remplacé. Alors, de la part du peuple de Dieu assoiffé, j'appelle les jeunes : osez devenir prêtres ! N'ayez pas peur de votre faiblesse, Dieu sera fort en vous ! N'ayez pas peur de souffrir ! Dans toute vocation, il y a la souffrance, la croix, mais sur la croix, il y a Jésus et Il donne sa grâce. « *La plus belle aventure d'une vie, disait Jean-Paul II, c'est découvrir le Christ et risquer de Le suivre.* » ■

Suis-moi !

« C'est si beau d'être prêtre : passer son temps à donner le Christ, pardonner les péchés, relever au nom de Jésus, Rachel, François et tous les malades du quartier, baptiser, catéchiser, écouter, consoler, monter un patronage... »

des malades. Alors, ce vendredi matin, Monsieur le curé était venu, avait grimpé les escaliers peints en violet, reconforté François qui avait le cœur lourd, salué les aides-soignantes, et maintenant, à l'heure même où le dentiste devait brandir sa fraise et la boulangère vendre un beignet, il signait Rachel d'huile sainte et déposait dans ses faiblesses la force de Dieu. Et je n'en revenais pas d'étonnement. Comment est-il possible, pensai-je, que les jeunes garçons ne se précipitent pas tous à la porte des séminaires ? Car on me dit qu'il n'y a plus